

précautions. Le travailleur qui pourrait le matin, avant de se mettre à l'ouvrage, prendre une bonne soupe chaude, soit du café, du thé, ou un peu d'eau-de-vie, diminuera ainsi les influences malfaisantes des bronchites qui accompagnent habituellement cette température. Quand elle a régné quelque temps, il n'est pas rare de voir l'appétit diminuer, la langue se charger, la bouche devenir mauvaise, les forces diminuer, une diarrhée bilieuse survenir. Sous l'influence des écarts de régime, des travaux excessifs, de l'abus de fruits et de crudités, on voit souvent des dysenteries se déclarer surtout dans les campagnes et régner épidémiquement. Dès les premières atteintes d'indispositions, il est prudent de s'observer, de se tenir à un régime rationnel; un léger purgatif pris à cette époque, sous la direction d'un médecin, pourra éviter une maladie dont la gravité sera d'autant plus à craindre qu'il y aura concomitance d'une épidémie. — *Gazette des Campagnes*

RECETTES

DEVOIEMENT, DIARRHÉE, DYSENTERIE.
CURE RAPIDE.

Le *Morde* a reçu la lettre suivante :

“Puisque le chiendent a trouvé son défenseur dans vos colonnes, vous permettez bien à une petite plante, plus commune encore et cependant toute-puissante, de solliciter la même faveur. Cette plante est répandue sur les grands chemins, au milieu des prairies, partout, et cependant, partout, on semble ignorer ses propriétés; c'est à peine si les médecins en conseillent l'usage.”

“Je ne suis ni médecin ni pharmacien, et je puis cependant vous certifier que cette petite plante, parfaitement inoffensive pour ceux auxquels elle ne serait pas nécessaire, guérit rapidement les diarrhées les plus anciennes, les dysenteries les plus opiniâtres. Un médecin célèbre qui m'a vu l'administrer en infusion à un vieillard qu'il n'avait pu soulager, a été étonné de voir une seule infusion de cette plante guérir radicalement son malade. “Eh bien me dit-il, qu'on appelle cela remède de bonne femme tant qu'on le voudra, je constate que j'ai épuisé toute ma science sans pouvoir atteindre mon but. Je suis tout émerveillé de l'heureux résultat que je me plais à constater.”

“Il y a plus, Monsieur; j'ai fait administrer ce même remède [en infusion, bu ou injecté] à une personne de vingt à vingt-deux ans, abandonnée de son médecin et dans un état désespéré: guérie, radicalement guérie!”

“Proclamez donc si vous plaît, je vous en conjure, au nom de l'humanité souffrante, la vertu de cette petite plante; qu'on se hâte l'été prochain, d'en faire ample provision, car le froid la fait disparaître. Son nom scientifique est *Polygonum aviculare* ou *Renouée des*

Oiseaux ou encore *herbe à cochon*, probablement parce qu'on a remarqué que les pores se précipitent sur elle quand ils sont atteints de cette maladie.”

“Je ne saurais vous dire le nombre de personnes que j'ai eu le bonheur de guérir en leur donnant seulement une infusion de cette plante, dont on ne parle plus en médecine depuis le 15^e siècle. Un livre de médecine imprimé en ce temps la détermine la quantité à administrer à tel ou tel malade; mais là-dessus on n'a pas à s'inquiéter, tant le remède est anodin pour ceux même qui n'en ont pas besoin.”

SOINS A DONNER AUX ARBRES
SURCHARGES DE FRUITS
POUR CONSERVER ET
L'ARBRE ET LE
FRUIT.

Nous lisons dans un journal agricole:

Voici des arbres que la trop grande abondance de fruits a épuisés; des branches se sont desséchées. Ne pourrait-on pas prévoir cet accident sans enlever les fruits, en effectuant un ou deux arrosages chaque jour? On subviendrait ainsi au besoin de sève que réclament des branches mères ayant à nourrir une grosse famille affamée, surtout si l'on se servait d'eaux grasses ou d'un mélange de purin pour mieux satisfaire son appétit. Les maraîchers de Paris qui créent le roi des potirons, des courges monstres de plus d'un quintal, n'y parviennent que par de copieux et fréquents arrosages; dans les années pluvieuses, toute la végétation surabonne de verdure et ce sans accident; il nous paraît dès lors très conséquent que le concours de l'homme puisse venir en aide à la nature, quand les éléments atmosphériques lui font défaut, mais il faut en prendre la peine, et c'est l'absence de soins qui doit causer le plus souvent les effets qui nous sont signalés. D'ailleurs, ne sommes-nous pas éclairés sur ce point par ce qui se passe chez les animaux; quand ils ont dans leurs entrailles ou qu'ils allaitent leur portée, ne mangent-ils pas beaucoup plus que lorsqu'ils n'ont à s'occuper que d'eux-mêmes? N'est-ce pas commun à toutes les mères? Il doit en être pareillement des végétaux quand ils sont chargés de fruits et qu'ils ont à pourvoir extraordinairement à ce supplément de produits. L'homme qui les cultive ne doit donc pas, pendant leur travail de production les traiter comme pendant le temps de repos, s'il veut profiter de toute leur vigueur. Les arbres eux-mêmes reçoivent les fruits que la sève trop peu abondante n'atteint pas; ils tombent desséchés par l' inanition.

Qu'on essaye sur deux sujets chargés de fruits; que l'un soigne l'un et qu'on laisse l'autre aux ressources naturelles, on verra quel en sera le résultat.

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 12 Aout 1872.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra.....	0	00	à	0 00
Extra.....	7	40	à	7 50
De goût.....	6	60	à	6 70
Sup fr. (blé de l'Ouest)...	6	90	à	0 00
Sup Ord [blé du Canada]	5	90	à	5 95
Farine forte pour boul.	6	50	à	7 00
Sup de blé de l'Ouest				
[Canal Welland]	0	00	à	0 00
Super marques de la				
(cité blé de l'Ouest....	0	00	à	0 00
Frais mouline.....	0	00	à	0 00
Canada sup No 2	5	55	à	5 65
Super Etats de l'Ouest				
No 2.....	0	00	à	0 00
Belle	5	30	à	5 40
Moyenne	4	00	à	4 20
Recoupe.....	3	50	à	3 75
Farine en sacs du H. C.				
par 100 lbs.....	2	75	à	2 90
Sacs de la Cité.....	2	95	à	3 00
Farine d'avoine, par barils de 200				
lbs Coté de \$4.50 à 0.00 suivant les				
qualités.				

Blé, par minots de 60 lbs.—Marché lourd, une carraison du Haut-Canada du printemps sous voile, vendue à \$1.50 hier p. m.

Blé d'Inde par minots de 56 lbs.—Lourd, à 55c.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Lourd à 55c.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché tranquille, de 27 à 28c le boisseau.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. De 45 à 50 c suivant les qualités.

Saindoux, par lbs.—La demande le cale coté de à 10 10½c.

Bourre par lb.—En demandant modéré, de 17 à 00c pour nouveau.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Les cotations sont : Mouton nouveau \$15.00 à \$15.75. Vieux Mes Mince 00.00 \$14.50

Fromage par livre.—Tranquille ventes, de 9 à 10 c. selon la qualité Alcalis, par 100 lbs.—Tranquilles; Premières \$6.90. Secondes, \$6.95. Porc-lasse, tranquille. Premières de \$9.25 à 9.30 Secondes, à 0.00, 0.00

V ici le prix des grains chez les marchands de cette ville :

Orge.....	00	45	à	00	50
Avoine.....	00	36	à	00	00
Pois	00	00	à	00	00
Graine de lin.....	00	00	à	00	00

St. Hyacinthe, 12 Aout 1872.

Fleur par quintal 3.25 à 3.50; De de blé d'Inde 0.00 à 0.00; de Sarazin 2.50; blé par mt 1.40 à 1.60; blé d'Inde de 0.80 0.00; Pois 0.80 avoine, 0.35 à 0.40; Orge lbs 0.50 à 0.55; Sarrazin 0.50; Bœuf par 100 lbs 6.00 à 7.00; Bœuf par livre 0.10; Agneau par quartier 60 à 80 cts. Veau 8 à 10c; Lard frais par 100 lbs 6.50 à 7.00 de la lb 8 à 10c, de salé lb 8 à 10c, volailles 60c dinées par couple 2.00; poules de 00 à 00c. Poulets de 30 à 40c. Pigeon de 00 à 00c. Gibier, Pluviers couple 00c; Perdrix de 00 à 00. Patates minot 50c; Choux pomme 12c; Lait 40c; Sucre d'érable la lb 15c, Miel 12c. Œufs a doz 14c Oignons par minot, 1.00; Foin par 100 bottes \$8.00 à 10.00; Paille [voyage] 2.25 à 2.50